

**La littérature numérique : entre pratiques et représentations.****Digital literature: between practices and representations.****Hardi Safia ,Université M'Hamed Bougara de Boumerdes,  
Algérie.****Hardi Nour el houda,Université Badji Mokhtar Annaba,  
Algérie.****Résumé:**

A partir de là, un ensemble de définitions, d'acceptations et de représentations émergent dans le cadre des différentes recherches élaborées autour de la notion en question. En ce sens, certains (Bouchardon, 2011), mettent en avant son aspect généalogique, alors que d'autres (Bootz, 2006) la présentent comme une structure esthétique régie par un objet informatique. Ce sont ces réflexions sur l'acceptation de la littérature numérique qui nous ont amenées à nous interroger sur les représentations existantes en contexte universitaire algérien. Dans cette optique, une enquête par le questionnaire à l'intention des étudiants de l'université d'Annaba, nous a permises de relever un ensemble de représentations controversées, dans la mesure où les étudiants conçoivent la littérature numérique de manière erronée. partir de là, une question se posait : qu'en est-il des pratiques effectives en classe de littérature ?

**Mots clés :** littérature numérique – représentations – pratiques – enseignement – didactique de la littérature.

**Abstract:**

This concept takes on a terminological range that is as varied as it is distinguished. From there, a set of definitions, acceptances and representations emerge within the framework of the various researches developed around the concept in question. In this sense, some (Bouchardon, 2011) highlight its genealogical aspect, while others (Bootz, 2006) present it as an aesthetic structure governed by a computer object. It is these reflections on the acceptance of digital literature that have led us to question the existing representations in the Algerian university context. In this perspective, a survey by the questionnaire intended for the students of the University of Annaba, allowed us to identify a set of controversial representations, insofar as the students conceive digital literature in an erroneous way. Indeed, the brainstorming exercise revealed some confusion as to the definition of this type of literature that would be overlooked by students. But how to explain in this case the enthusiasm which is carried to him? To this end, we turned to "literature specialists" to find out more about their view of digital literature: simplistic was the key word to define this literature which lacks quality for the majority of teachers. . Others, on the contrary, expressed a nascent enthusiasm and curiosity for the contribution of digital technology in this field. From there, a question arose: what about actual practices in literature class?

## 1. Introduction

La rencontre entre la littérature et le numérique a longtemps fait l'objet de réticences et d'incompréhension. Ce concept revêt un éventail terminologique d'autant plus varié que distingué. Nous parlons notamment de cyberlittérature, de littérature digitale, de littérature électronique ou encore de littérature informatique.

A partir de là, un ensemble de définitions, d'acceptions et de représentations émergent dans le cadre des différentes recherches élaborées autour de la notion en question.

En ce sens, certains (Bouchardon, 2011), mettent en avant son aspect généalogique, alors que d'autres (Bootz, 2006) la présentent comme une structure esthétique régie par un objet informatique.

Ce sont ces réflexions sur l'acception de la littérature numérique qui nous ont amenées à nous interroger sur les représentations existantes en contexte universitaire algérien.

Dans cette optique, une enquête par le questionnaire à l'intention des étudiants de l'université d'Annaba, nous a permises de relever un ensemble de représentations controversées, dans la mesure où les étudiants conçoivent la littérature numérique de manière erronée. En effet, l'exercice d'association d'idées a révélé une certaine confusion quant à la définition de ce type de littérature qui serait méconnu des étudiants. Mais comment expliquer dans ce cas l'engouement qui lui est porté ?

A cet effet, nous nous sommes tournées vers les « spécialistes de la littérature » pour en savoir plus sur le regard qu'ils portent à la littérature numérique : simpliste fut le maître mot pour définir cette littérature qui manque de qualité pour la majorité des enseignants. D'autres, au contraire, exprimaient un enthousiasme naissant, et une curiosité pour l'apport du numérique dans ce domaine.

A partir de là, une question se posait : qu'en est-il des pratiques effectives en classe de littérature ?

Les enseignements dispensés ont donc suscité notre intérêt dans le but de faire le lien entre les trois acteurs qui entrent en jeu dans la relation didactique : les enseignants dits « spécialistes de la littérature », les étudiants de licence 3, et les cours de littérature dispensés, mais aussi les médiums d'enseignement utilisés.

### **1. La littérature numérique : essai de définition**

Loin de constituer une simple conception de mots et de phrases, qu'elle soit contée oralement ou imprimée sur papier, qu'elle se lise sur un parchemin, un écran d'ordinateur, une liseuse ou un téléphone portable, la littérature dépend d'un dispositif d'inscription et d'affichage. Toutefois, quand celui-ci se modifie, son impact sur le sens d'un texte littéraire se souligne. Plus de quatre siècles après Gutenberg, la littérature n'est plus dépendante du livre imprimé. Au fil des générations, des auteurs expérimentent les dispositifs numériques pour tester leurs potentialités sur l'écriture et la lecture.

Cette littérature que l'on pourrait qualifier d'expérimentale paraît mieux reçue au sein des arts à dominante visuelle ou musicale utilisant l'informatique qu'au sein du champ éditorial légitimant les textes littéraires (Broudoux, 2004). La littérature numérique favorise la pratique du support informatique en tant que vecteur d'expression. C'est ainsi que l'informatique a provoqué la convergence des médias existants : images, sons et textes sont fondamentalement écrits avec le même langage même si leurs manifestations analogiques leur font garder le caractère spécifique de médias. La pratique de cette littérature est rendue accessible aux non informaticiens par l'ensemble des logiciels et de plateformes électroniques.

L'avènement de la littérature numérique remonte aux années 50 et ce n'est que dans les années 80, avec l'apparition des ordinateurs dits personnels, qu'elle a quitté les cercles restreints des laboratoires scientifiques. Longtemps marginalisée, elle constitue aujourd'hui un champ international diversifié.

Définir un objet tel que la littérature électronique s'avère être complexe. En effet, sa définition implique des paradoxes. L'Electronic Literature Organization avance une définition de la littérature numérique, certes claire mais qui revêt des ambiguïtés sur le plan sémantique. D'une part, il essaie de séparer ce qui est littéraire de ce qui ne l'est pas dans les expériences électroniques et de l'autre, de circonscrire la littérature électronique à l'intérieur de la littérature en général. Autrement dit, il faudrait identifier des pratiques électroniques qui peuvent être considérées comme de la littérature et des pratiques littéraires que l'on peut appeler "électroniques". Dans cette optique, le sens assimilé à la littérature numérique prend une direction réursive.

Une pratique littéraire est électronique si elle se sert des capacités et des contextes rendus possibles par un ordinateur, connecté ou non. Avec cette formulation, on essaie de délimiter ce que signifie "électronique" à un outil en particulier : l'ordinateur. Or, évidemment, cette délimitation reste vague. Car, à l'ère actuelle, il est difficile d'imaginer une littérature produite sans l'utilisation d'un ordinateur. Déjà en 1985, John Varley écrivait une nouvelle épistolaire humoristique, intitulée *The Unprocessed Word* (Varley 1986) dans laquelle un écrivain déclarait que seule la littérature "naturelle" était digne de ce nom. La littérature naturelle serait celle produite sans l'aide d'un logiciel de traitement de texte, mais avec une authentique et naturelle machine à écrire. Il ajoute :

« Je ne crois pas me tromper en disant que la totalité de la littérature à laquelle nous pouvons avoir accès aujourd'hui "se sert d'un ordinateur" : soit au moment de la production – les écrivains utilisent un ordinateur pour écrire, pour chercher des informations, pour communiquer avec les éditeurs... –, soit lors du processus éditorial – mise en page, impression... – ou de diffusion – achat en ligne, publicité... » (Varley, 1985).

Toujours dans une perspective numérique, Davallon considère la littérature numérique comme étant un « objet frontière » dans la mesure où elle s'inscrit dans un champ de tension dans lequel les frontières sont floues : littérature numérisée vs littérature

numérique ; arts numérique vs littérature numérique ; littérature de dispositif vs littérature de surface.

## **2. Le contexte universitaire algérien**

A l'université, l'enseignement de la littérature s'inscrit dans le cadre de la formation de licence propre aux langues étrangères, notamment ici à la filière « langue et littérature française ». Dès la première année (L1), l'étudiant y est initié. D'ailleurs, elle regroupe à elle seule, plusieurs modules répartis sur l'année universitaire.

Notons cependant que dans les universités algériennes, la littérature est enseignée de manière traditionnelle. En effet, la majorité des enseignements sont dispensés dans le cadre des cours magistraux. Une tendance qui bloque l'interactivité et l'échange avec les étudiants. Qui plus est, les enseignements n'englobent aucun outil TIC qui contribue à la transmission de l'information. Mis à part l'intégration du PowerPoint de la part d'une minorité d'enseignants, le recours aux outils TIC est absent, voire inexistant dans les enseignements de la littérature.

## **3. Le cadre méthodologique de la recherche**

Dans le cadre de notre recherche, nous avons mené une enquête par le questionnaire qui nous a permis de faire une étude quantitative donnant lieu à des inférences statistiques. En effet, à travers cette technique, il nous a été possible de cerner les représentations internes des étudiants et des enseignants vis-à-vis de la littérature numérique.

Il s'agissait dans notre cas de collecter des données décrivant les phénomènes subjectifs, notamment les conceptions, les représentations, les qualifications et les opinions qui sous-tendent la littérature en question.

L'enquête a été menée le 18 novembre 2018 au niveau de l'Université Badji Mokhtar à Annaba où nous avons administré un questionnaire anonyme à l'intention de 52 étudiants en Licence 03

du département de français ainsi que 18 enseignants de littérature française du même département. Celui-ci étant constitué de 03 questions, dont des questions ouvertes et fermées.

Les questions posées sont les suivantes :

a. **Enseignants :**

*Q1. Donnez cinq mots/ expression qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de littérature numérique.*

*Q2. Que signifie pour vous la littérature numérique ?*

*Q3. Donnez trois adjectifs qui pourraient caractériser ce type de littérature.*

*Q4. Faites-vous référence dans vos cours à la littérature numérique ?*

b. **Etudiants :**

*Q1. Donnez cinq mots/ expression qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de littérature numérique.*

*Q2. Que signifie pour vous la littérature numérique ?*

*Q3. Donnez trois adjectifs qui pourraient caractériser ce type de littérature.*

#### **4. Analyse et interprétation des données**

Nous présenterons dans ce qui suivra, les résultats issus de l'enquête par le questionnaire, à l'intention des étudiants de licence 03 et des enseignants de littérature. Les résultats en question ont donné lieu à des tabulations qui retracent les représentations de notre échantillon quant à notre objet d'étude : la littérature numérique.

##### **4.1 Les représentations des étudiants**

*Q1. Donnez cinq mots/ expression qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de littérature numérique.*

Pour analyser les résultats de ce test d'association verbale, nous nous sommes essentiellement appuyées sur la méthodologie effectuée par Kadi (2007) qui met en place une méthodologie d'analyse d'un test d'association verbale. Cette méthode englobe une catégorisation d'un tout représentatif, à savoir le contenu de la représentation quant à la littérature numérique.

**Tableau 1. La littérature numérique : Association d'idées des étudiants**

Réponses	Nb. items	Pourcentages %
- Littérature électronique	11	21%
- Littérature technologique	02	4%
- Littérature rédigé à l'aide d'outils informatiques	01	2%
- Les livres sur le net - Lecture sur tablettes/pc - Ouvrages téléchargés - Chroniques	38	73%

Sur la base des réponses obtenues, nous avons relevé les mots récurrents. C'est à partir de trois (03) répétitions que nous avons commencé à considérer le mot comme étant fréquemment utilisé. Ces répétitions soulignent l'opinion commune que portent les étudiants vis-à-vis de la littérature numérique, et donc, leurs représentations sur ce type de littérature.

Les résultats obtenus rendent compte d'une connaissance éronnée émise de la part de la majorité des étudiants (73%) quant à cette littérature. En l'associant à des supports électroniques, sites ou encore d'un mode de lecture, ils renforcent une conception fautive

de la littérature électronique. (27%) seulement ont affirmé avoir une connaissance plus au moins « juste » ou du moins qui s'en approche.

*Q2. Que signifie pour vous la littérature numérique ?*

L'objectif de cette deuxième question est de consolider la première. En demandant la signification de la littérature numérique aux étudiants, nous aspirons à recouper les résultats pour mieux ressortir les représentations effectives des étudiants quant à la cyber littérature.

**Tableau 2. La littérature numérique : définitions des étudiants**

Réponses	Nb. items	Pourcentages %
Vides	23	44%
- Ce sont les livres mis sur internet - Livres qu'on peut télécharger - Ce sont les ouvrages numérisés	29	56%

Pour commencer, il est important de souligner que presque la moitié des étudiants, soit (44%), n'ont pas répondu à cette question. Cela pourrait nous renseigner sur leur incapacité à définir ce type de littérature. Ajoutons à cela que le reste d'entre eux, soit (56%), ont émis une « fausse » définition de la littérature numérique. Nos résultats recourent avec les résultats de la question 01 où l'on a souligné une conception éronnée concernant cette dernière.

*Q3. Donnez trois adjectifs qui pourraient caractériser ce type de littérature.*

Qualifier une notion ou un concept permet de déterminer les acceptions personnelles des individus. C'est dans ce sens que nous avons soumis cette question aux étudiants. En effet, l'aspect subjectif que peuvent manifester les étudiants nous permettra de consolider notre analyse.

**Tableau 3. Qualification de la littérature numérique par les étudiants**

Réponses	Nb. items	Pourcentages %
Vides	08	15%
- Fictive	44	85%
- Abordable		
- Facile		
- Imaginaire		
- Personnelles		
- Réelles		

Il est à noter qu'une minorité d'étudiants n'ont pas répondu à cette question, soit (15%). Cet ensemble d'étudiants pourrait faire partie des étudiants qui n'ont pas voulu répondre à la question 02. L'ensemble des adjectifs recueillis nous renseignent sur une conception certes éronnée, mais qui revêt un caractère simpliste. Ainsi, les adjectifs « facile, abordable » commute avec une représentation non fondée, les adjectifs « fictive, imaginaire » créent une représentation non-maitrisée de la littérature numérique, les adjectifs « personnelles, réelles » rendent compte d'une image curieuse envers cette littérature.

#### 4.2 Les représentations des enseignants

*Q1. Donnez cinq mots/ expression qui vous viennent à l'esprit lorsqu'on vous parle de littérature numérique.*

**Tableau 4. La littérature numérique : Association d'idées des enseignants**

Réponses	Nb. items	Pourcentages %
Littérature électronique	07	39%
Littérature informatique	04	22%
Cyber littérature	02	11%
Littérature digitale	05	28%

A l'instar des étudiants, les enseignants eux aussi, se sont prêtés à l'association de mots/ expressions concernant la littérature numérique. Nous avons relevé une série d'expressions qui se sont répétées. Ainsi, « littérature numérique » représente (39%) des réponses des enseignants, « littérature informatique » a été soulignée par (22%) d'entre eux. Notons également « littérature digitale » avec (28%) des enseignants. Une minorité seulement (11%) a associé la littérature numérique à l'expression « cyber littérature ».

Ces associations certes similaires, nous renseignent sur le degré de connaissance des enseignants quant à ce type de littérature. Il en ressort à cet effet une association assez limitée, dans le sens où l'expression enseignante était peu riche et brève. Les résultats soulignés pourraient nous informer sur une prise de position quant à la littérature numérique. Y Adhérent-ils ?

*Q2. Que signifie pour vous la littérature numérique ?*

**Tableau 5. La littérature numérique : définitions des enseignants**

<b>Réponses</b> <b>Nb. totale = 18 E</b>
- Un nouveau genre de littérature rédigé principalement par les jeunes
- C'est une nouvelle littérature qui combine l'art de l'écriture et la technologie
- Des auteurs qui rédigent et qui publient leur œuvre sur la toile
- Littérature digitale du 21 <sup>ème</sup> siècle
- Une littérature facile qui s'écrit et se lit sur internet
- Une littérature simple et de mauvaise qualité à l'image des jeunes d'aujourd'hui.
- Une belle littérature qui répond aux besoins de la génération naissante

Les résultats ci-dessus, révèlent une conception mitigée et partagée par les enseignants, dans la mesure où les significations enregistrées attestent de deux avis différents. Certains la qualifient de nouvelle, de belle, englobant principalement les écrits des jeunes, alors que d'autres, la dégradent et la désignent comme étant une mauvaise littérature. Ce qui est important dans ce cas de figure, c'est que cet ensemble la conçoit comme étant simpliste. Cette simplicité serait-elle synonyme de mépris envers cette littérature ?

*Q3. Donnez trois adjectifs qui pourraient caractériser ce type de littérature.*

**Tableau 6. Qualification de la littérature numérique par les enseignants**

Réponses totale = 18 E	Nb.
- Facile	
- Simpliste	
- Accessible	
- Jeune	
- Libre	
- Digitale	
- Virtuelle	
- Sans fondements « Batarde »	

Les résultats de la question 03 confirment notre réflexion concernant les significations émises quant à la littérature numérique. Les enseignants y voient une littérature jeune, libre, et digitale certes, mais sans grands fondements. Cela témoigne de leur orientation littéraire et leurs représentations effectives. Même si elle est virtuelle, la littérature numérique est née avec le mouvement technologique, c'est une littérature monde, qui s'accorde aux normes actuelles. C'est selon Mayer (2012), une nouvelle forme de stabilité textuelle.

*Q4. Faites-vous référence dans vos cours à la littérature numérique ?*

**Tableau 7. La littérature numérique en contexte universitaire**

Réponses	Nb. Items	Pourcentages
Oui	02	11%
Non	16	89%

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que la majorité des enseignants, soit (89%) ne font pas référence à la littérature numérique dans leurs cours. Cela nous interpelle dans la mesure où cela va au delà des pratiques enseignantes actuelles. L'introduction des TIC dans le domaine de l'enseignement laisse paraître une adhésion de la part des détenteurs du savoir à cette conception nouvelle. Dans ce cas, comment pouvons nous expliquer cela dans notre recherche, l'ensemble des enseignants n'abordent pas l'idée d'une littérature électronique. Cela va de pair avec leur représentation qui se trouve être doctrinée par la traditionnelle littérature.

### 4.3 Les programmes d'enseignement en littérature

Afin d'explicitier les représentations des enseignants et des étudiants, nous avons tenté d'identifier la somme des enseignements en littérature dispensés au cours de la formation universitaire de Licence :

**Tableau 8. Modules de littérature enseignés en Licence**

Année d'étude	Module	Nb. heures
<b>L1</b>	Panorama de la littérature	<b>90 minutes</b>
	Initiation aux arts	<b>90 minutes</b>
	Introduction aux genres littéraires	<b>90 minutes</b>
<b>L2</b>	Mouvements des idées	<b>90 minutes</b>
	Les grands mouvements de la littérature	<b>90 minutes</b>
	Littérature francophone	<b>90 minutes</b>
	Littérature maghrébine	<b>90 minutes</b>
	Lecture critique	<b>90 minutes</b>

<b>L3</b>	Initiation au théâtre Littérature contemporaine	<b>90 minutes</b> <b>90 minutes</b>
-----------	---	--

La première année de licence de français englobe trois principaux modules de littérature intitulés « panorama de la littérature », « mouvements littéraires » et « initiation aux arts ». Le nombre d'heures qui leurs sont attribuées sont au moins au nombre de 04 heures par semaine.

Pour ce qui est de la deuxième année de licence de français, nous soulignons une élévation des enseignements en littérature, répartis sur deux semestres. Notons à cet effet, trois modules pour le S1 et 02 modules pour le S2. Contrairement à la première année, nous enregistrons en moyenne 06heures de cours par semaines. Cela témoigne d'une orientation littéraire fondamentale dans le cadre de la formation de licence de français.

Au cours de la troisième année de licence, le nombre de modules diminue en matière de littérature. Notons à ce titre deux modules seulement répartis annuellement, à savoir, » initiation au théâtre» et « la littérature contemporaine ». Il en découle 03 heures de cours consacrés à la littérature.

Au terme de cette description, nous dirons que la place de la littérature est importante dans la formation de licence. Cela va de paire avec les représentations des enseignants à l'égard de la littérature numérique. En effet, dans ce que nous venons de décrire, en aucun cas il a été question d'une littérature électronique enseignée ou abordée. Nous pouvons également recouper cela aux représentations erronées des étudiants. La méconnaissance de ce type de littérature revient certes à la culture d'autrui, mais elle prend également place au sein des enseignements qui leur sont destinés.

## **Conclusion**

Au terme de cette recherche, nous dirons que les représentations des enseignants et des étudiants quant à la littérature numérique varient, entre conception simpliste pour les enseignants

et erronée pour les étudiants, il est clair que la littérature électronique revêt un statut encore méconnu, voire inexploré. Cette vision est d'autant plus renforcée par les pratiques enseignantes ainsi que les enseignements littéraires donnés dans ce contexte. Tout au long de la formation de licence, nous avons remarqué une présence régulière de la littérature classique dans le programme des étudiants. Malgré cette stabilité littéraire, nous relevons tout de même une absence accrue de l'outil TIC, susceptible de les initier à ce type de littérature. De plus, la majorité des enseignants ne font pas référence à la littérature numérique, cela pourrait accentuer leur prise de position et la difficulté de son avènement en milieu universitaire.

### **Bibliographie**

- Ariane Mayer, s. l. (2012). L'impact du numérique sur la création littéraire.
- Bootz, P. (2011). Lire dans un monde numérique (Vol. Chapitre VI. La littérature numérique en quelques repères). (P. d. l'enssib, Éd.)
- Bouchardon, S. (2011). Littérature numérique: une littérature communicante? *Littérature & Communication*(MEI 33).
- Bouchardon, S. (2014). La valeur heuristique de la littérature numérique. hermann.
- Clément, J. (2001). La littérature au risque du numérique. Document numérique/ Volume X.
- Vitali-Rosati, M. (2015). La littérature numérique, existe-t-elle? *Digital Studies/ Le champ numérique*.